Reçu et lu

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1978)**

Heft 461

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

d'activité poétique, se méfient à juste titre! Quatre seulement jettent leur dévolu sur ce sujet, dont deux bien à tort: 3; 3,5; 6,5 et 7; moyenne 5,5...

Quatrième sujet (dit "scientifique"): "Aujourd'hui, nous ne pouvons plus échapper à la question: (...) Est-il nécessaire que la connaissance se disloque en mille savoirs ignares?" (Edgar Morin)
De cette invitation à réfléchir — entre autres — sur le problème de la spécialisation, seize candidats seulement font usage (ce qui traduit peut-être le fait qu'à date récente, la section scientifique est la section qui ouvre le plus de portes et qu'elle a remplacé la section classique dans ce rôle — d'où la présence dans les classes d'élèves qui ne sont pas nécessairement des "scientifiques"). Notes de 3 à 9; moyenne de 6,4.

Cinquième sujet (dit "prétexte" ou "tremplin") — le candidat étant invité à "s'exprimer", à donner cours à sa "créativité", à développer plus librement, sans forcément suivre les règles de la dissertation, avec son plan rigoureux, au moyen d'un récit, par exemple):
"Le temps
mène la vie dure
à ceux qui veulent le tuer." (Jacques Prévert).
Se défiant sans doute de leur créativité, ou estimant que l'écrit du bac ne constitue pas une circonstance favorable pour lâcher la bride à son imagination, neuf candidats seulement ont préféré Prévert. Notes de 4,5 à 8,5; moyenne de 6,1.
Ajoutons que l'oral venait relever généralement d'un point la note de l'écrit, et que les moyennes obtenues pendant l'année comptaient pour une moitié dans l'établissement de la note finale.

J. C.

RECU ET LU

Pleins feux sur Biel-Bienne

Décidemment, Bienne et sa région stimulent le monde de la presse helvétique. On sait que depuis vingt-trois semaines, les Biennois reçoivent gratuitement (et cette forme de parution est définitive, selon l'éditeur, le bureau Cortesi, qui donnait en la matière des garanties, il y a quinze jours, à ses lecteurs: "la publication a été gratuite, elle est aujourd'hui gratuite et elle restera gratuite!") un hebdomadaire "Biel-Bienne", qui ouvre des perspectives intéressantes, sur le fond et sur la forme, pour le développement d'une telle presse dans notre pays. Mais voilà, en sus, que le magazine de fin de semaine du "Tages Anseiger" consacre, dans sa dernière livraison, plus de dix pages d'interviews, de photographies et d'enquêtes à "Biel-Bienne"... Une telle émulation ne saurait nuire aux premiers bénéficiaires de cet étonnant regain d'intérêt pour leur sort et celui de leur région, les Biennois eux-mêmes, qu'on redécouvre ainsi en Suisse.

— L'affirmation progressive des femmes sur la scène politique helvétique provoque bien sûr des remous dans les associations féminines traditionnelles. Voyez quels tiraillements avait provoqué une prise de position "féministe", jugée intempestive par les milieux bourgeois, en faveur de la candidate "communiste" aux dernières élections vaudoises pour le Conseil d'Etat! Aujourd'hui, c'est l'Alliance des sociétés féminines suisses qui est surprise en plein tâtonnements "politiques". La voilà qui refuse de laisser paraître dans son organe officiel, le journal "Femmes Suisses", un article d'une collaboratrice (cinq ans de textes réguliers), Claire Masnata-Rubattel, parce qu'il exprimait une opinion qualifiée de "socialiste". Commentaire des Femmes socialistes vaudoises: (...) "Cette censure est particulièrement inacceptable puisqu'elle vient de personne affirmant leur désir de lutter pour la libération des femmes, quelle que soit leur appartenance politique. L'article interdit visait à mettre en évidence que le combat des femmes, quel que soit le drapeau qu'il arbore (droite ou gauche) constituait une menace politique pour les hommes au pouvoir; ce que personne ne peut nier. Dès lors, les Femmes socialistes vaudoises se demandent si le journal "Femmes Suisses" veut devenir le porte-parole de l'aile droite des associations féminines ou si, au contraire, il veut rester, comme il le prétend, "apolitique".

— Comme il fallait s'y attendre, nos propos (DP 460) sur l'industrie du tabac nous ont valu un courrier immédiat de la part de cette association d'industriels qui soignent avec constance leur image de marque. C'est ainsi que le Centre d'information et de relations publiques à Genève nous a fait tenir une petite brochure toute entière rédigée à la gloire de l'industrie suisse du tabac et de la cigarette, brochure qui ne nous était pas inconnue, mais que les dits industriels semblent tenir en haute considération ("pour compléter vos données semble-t-il fragmentaires"). Un échantillon? "Une cigarette, ça n'est jamais qu'un peu de tabac dans du papier, avec un filtre ajouté au besoin. On en groupe une vingtaine dans un paquet, puis dix paquets dans une cartouche et le tour est joué, il ne reste plus qu'à les vendre.
Tabac, papier, filtre, paquet, fumée sont en réalité des éléments qui exigent les soins les plus attentifs. Le fumeur est un consommateur particulièrement exigeant qui, d'un côté, ne tolère aucun défaut de fabrication, même minime, et entend retrouver toujours le goût de sa marque habituelle, et qui, de l'autre, est sans cesse à l'affût d'une nouveauté dont il aurait pu entendre parler.
Dans ce domaine, le succès des cigarettes produites en Suisse et la réputation internationale que se sont acquis les fabricants tiennent sans aucun doute à leur connaissance profonde de cette matière vivante qu'est le tabac, à leur maîtrise des technologies de pointe et à leurs incessants efforts en matière de recherche et de développement(...)"
Pas de quoi s'inquiéter. Ah les braves gens!